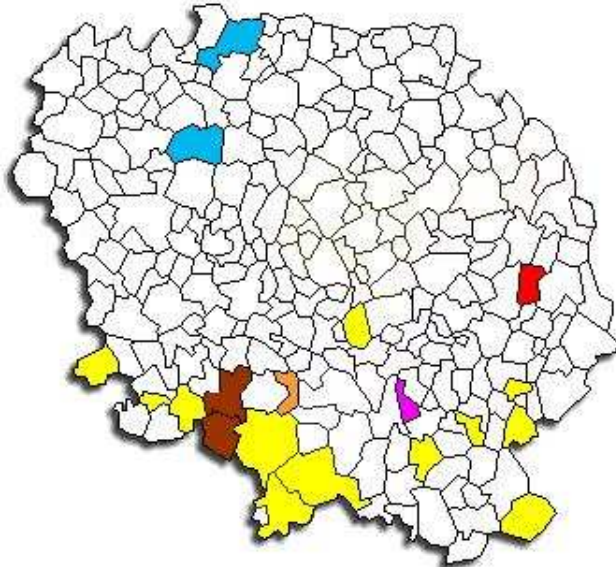


# Les toponymes *Arfeuille* et *Orfeuille* en Creuse

Jean-Michel Monnet-Quelet  
Etudes marchois – février 2017

Au nord de la Creuse, deux communes (Bussière-Dunoise et Lourdoueix-Saint-Pierre) possèdent un lieu-dit appelé Orfeuille (en bleu sur la carte). En revanche, au sud du département, c'est le toponyme Arfeuille qui est présent dans de nombreuses localités, essentiellement pour des lieux-dits. Une seule commune porte ce nom, Arfeuille-Chatain (en rouge sur la carte ci-dessous).



- Pour *Arfeuille* et ses dérivés, l'abbé Lecler signale en 1902<sup>1</sup> (en jaune sur la carte) :
  - Arfeuille à Ars, Saint-Martin-Sainte-Catherine, Saint-Merd-la-Breuille, Saint-Pardoux-d'Arnet, Saint-Priest-Palus, Saint-Junien-la-Bregère, Lourdoueix-Saint-Pierre, Royère-de-Vassivière, Poussanges.
  - L'Arfeuille à Basville, Saint-Merd-la-Breuille et L'Arfeux à Saint-Bard.
  - Arfeuillère à Faux-la-Montagne, L'Arfeuillère à Royère, Arfeuillole à Saint-Pardoux-d'Arnet et L'Arfeuilloux à Gentioux.
- Le toponymiste Ernest Nègre mentionne<sup>2</sup> L'Arfeuille au Monteil-au Vicomte (en orange sur la carte).
- Les relevés IGN de 2004 signalent pour Felletin (en rose sur la carte)<sup>3</sup> le ruisseau d'Arfeuille, le château, le moulin et le bois d'Arfeuille.
- Le travail de l'universitaire Xavier Gouvert

permet de compléter cette liste (en marron sur la carte) avec Arfeu à Saint-Pardoux-Morterolles et L'Arfeuillade à Saint-Martin-Château<sup>4</sup>.

Les toponymes *Arfeuille* et *Orfeuille* sont présents dans les domaines d'oc, d'oïl, francoprovençal et marchois. Leur origine interroge :

- Pour Jean-Marie Cassagne et Mariola Korsak, *arfeuille* et *orfeuille* existaient en langue d'oïl<sup>5</sup>.
- Marcel Villoutreix renvoie la commune creusoise d'Arfeuille (Arfolia au XIV<sup>e</sup> siècle) et le lieu-dit Arfeuille (Arfolium vers 1100) à Saint Paul en Haute Vienne à l'ancien occitan *agrefol*<sup>6</sup>.
- Abordant le toponyme Arfeuille dans le sud de l'Allier qui parle marchois, Ernest Nègre estime qu'*arfeuille* ou *orfeuille* sont des toponymes d'oïl équivalents à l'occitan *orfeui*, *arfol*<sup>7</sup> (*arfolh* à Tarnac en Corrèze).
- Xavier Gouvert signale qu'Orfeuille « se rencontre en particulier dans une zone excentrée vers le nord-ouest de la Galloromania, entre la Bretagne et la Charente ». Il constate que pour les toponymes bretons et mayennais (l'Orfeuil, Lorfeuil et l'Orfeuille), il n'existe pas localement de nom commun de type *orfeuil*.

On peut établir le même constat en ce qui concerne le marchois, "patois" parlé au nord de la Creuse.

Ces deux noms de lieux n'auraient en fait pas la même origine : *Orfeuille* serait issu de LAURI FOLIUM réduit à AURI FOLIUM(M) composé de LAURI « laurier » et de FOLIUM(M) « feuille » tandis qu'*Arfeuille* viendrait d'ALBIFOLIUM(M), nom de l'alisier ou sorbier, et aurait été associé à ACRIFOLIUM(M). « L'impression générale est que les types ALBIFOLIUM et LAURIFOLIUM sont entrés en concurrence dans de vastes aires, à cause de la proximité formelle des deux termes et de l'apparement physique des référents initiaux (la feuille d'alisier et la feuille de laurier). Mais on ne

<sup>1</sup> André Lecler, *Dictionnaire topographique, archéologique et historique de la Creuse*, 1902, pp 22-23

<sup>2</sup> Ernest Nègre, *Toponymie générale de la France*, Volume 2, 1996, p. 1221

<sup>3</sup> [http://www.gendep23.org/zx2010/cantons/Felletin/Felletin/pgcemne\\_Notes\\_23079.html](http://www.gendep23.org/zx2010/cantons/Felletin/Felletin/pgcemne_Notes_23079.html)

<sup>4</sup> Xavier Gouvert, *Problèmes et méthodes en toponymie française, Essais de linguistique historique sur les noms de lieux du Roannais*, Paris-Sorbonne, 2008, <http://www.theses.paris-sorbonne.fr/These.gouvert.pdf>

<sup>5</sup> Jean-Marie Cassagne et Mariola Korsak, *Origine des noms de villes de village : la Creuse*, 2002, p. 9

<sup>6</sup> Marcel Villoutreix, *Noms de lieux du Limousin*, 1998, p. 95

<sup>7</sup> Ernest Nègre, *Toponymie générale de la France*, Volume 2, 1996, p. 1220

saurait préciser, au cas par cas, dans quelle mesure les NL [noms de lieux – NDLA] de forme Orfeuille représentent d'anciens Arfeuille et les Larfeuil, d'ancien Lorfeuil » écrit Xavier Gouvert<sup>8</sup>.

Autour de la zone principale (type Arfeuille) entourée en rouge, on remarque deux aires limitrophes (trait vert) au sein desquelles on ne rencontre que le type Orfeuille :

- En pays d'oïl : Charente, Deux-Sèvres, Vienne, Indre-et-Loire et Loir-et-Cher.

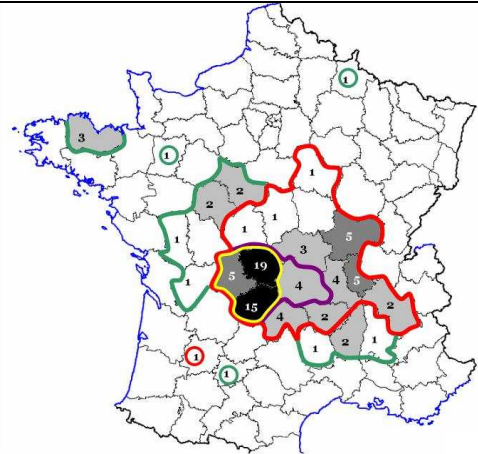
- En pays d'oc : Lozère, Ardèche et Drôme.

Un certain nombre de petites aires isolées existent aussi au nord et au sud :

- Lorfeuille en Mayenne, l'Orfeuil dans les Côtes-d'Armor, Orfeuil dans les Ardennes.

- Arfeuille dans le Lot-et-Garonne et Orfeuille dans le Tarn-et-Garonne.

NB : à l'ouest, Xavier Gouvert propose de rattacher le toponyme Lorfeuille présent en Mayenne avec les trois toponymes bretons au sein d'une aire où est parlée le gallo, dialecte d'oïl.



Localisation du toponyme Arfeuille + dérivés et leur nombre (source Xavier Gouvert)

Si les noms de lieux Arfeuille ou Orfeuille sont essentiellement présents dans et autour du Massif Central, c'est surtout en Creuse (Marche) et dans le nord de la Corrèze (Limousin) qu'ils sont les plus fréquents. « Du point de vue sémantique, la relation entre les signifiés "houx", "alisier" et "laurier" se justifie par plusieurs caractéristiques physiques communes à ces trois genres de végétaux. Le houx est localement appelé laurier sauvage ou laurier piquant, quant à l'alisier, s'il ne peut se confondre avec un arbuste, son espèce Sorbus aria se distingue par des feuilles dont la couleur, vert brillant sur la face supérieure et blanche sur la face inférieure, offre une grande ressemblance avec celle du houx<sup>9</sup> ».

A partir de ces éléments, on peut établir un double constat :

- Selon la carte ci-contre (source Xavier Gouvert), la Haute Marche (Creuse) relève pour partie, comme la zone d'oïl du Centre-Ouest, de l'aire d'AURIFOLIUM : le toponyme Orfeuille attesté en Charente, Poitou et Touraine, est uniquement présent dans la partie nord de la Creuse, là où est parlé le marchois<sup>10</sup>.
- Les toponymes et microtoponymes du type Arfeuille (ALBIFOLIUM) sont eux situés au sud du département de la Creuse, là où est parlée la langue d'oc (dialecte haut-marchois à l'est de la Creuse et dialecte limousin à l'ouest). La remarque est valable pour le sud de la Haute Vienne de langue d'oc : L'abbé Lecler indique les lieux-dits Arfeuille à Saint-Paul, à Coussac-Bonneval, à Saint-



Germain-les-Belles et à Saint-Yrieix-la-Perche, L'Arfeuillère à La Croisille-sur-Briance et à Solignac<sup>11</sup>. Ils ne sont pas présents en Basse Marche.

NB : le Limousin Marcel Villoutreix a relevé des noms de lieux issus cette fois du latin ACRIFOLIUM passé en ancien occitan à *agrefol*. On ne les retrouve que dans le Limousin historique et linguistique, ils n'existent pas dans la Marche :

- La Grafouillade à Saint-Martin-le-Vieux en Haute Vienne (on peut y ajouter l'étang et le moulin de Grafeuil à Cussac<sup>12</sup>).
- Grafeuille à Champagnac-la-Prune et La Grafouillère à Ménoire en Corrèze<sup>13</sup>.

<sup>8</sup> Xavier Gouvert, p. 272

<sup>9</sup> Ibidem

<sup>10</sup> L'abbé Lecler indique comme lieux-dits Arfeuille (p. 22) et Orfeuille (p. 496) à Lourdoueix-Saint-Pierre mais il semble bien qu'il s'agisse d'une erreur due à une confusion : seul Orfeuille apparaît dans la *Nomenclature des hameaux, écarts et lieux-dits habités de la Creuse* de l'Institut National de la Statistique et des Etudes Economiques (Direction régionale de Limoges)

<sup>11</sup> André Lecler, *Dictionnaire historique et géographique de la Haute-Vienne*, 1902-1909, version 2014 des Archives départementales de la Haute-Vienne, p. 703

<sup>12</sup> Ibidem, p. 777

<sup>13</sup> Marcel Villoutreix, *Noms de lieux du Limousin*, 1998, p. 95